

EMMA THOMPSON

DARYL McCORMACK

MES RENDEZ-VOUS AVEC LÉO

UN FILM DE SOPHIE HYDE



GENESIUS Pictures PRÉSENTE



MES RENDEZ-VOUS AVEC LÉO

(Good Luck To You, Leo Grande)

UN FILM RÉALISÉ PAR
SOPHIE HYDE

ÉCRIT PAR
KATY BRAND

AVEC
EMMA THOMPSON DARYL McCORMACK

Durée : 1h37 – Grande-Bretagne – Format : 1.85 – Son : 5.1

AU CINÉMA LE 30 NOVEMBRE 2022

DISTRIBUTION

Wild Bunch
65, rue de Dunkerque
75009 Paris
distribution@wildbunch.eu

Dossier de presse et matériel iconographique disponibles sur
www.wildbunchdistribution.com

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec - 06 07 49 16 49
Vanessa Fröchen - 06 07 98 52 47
presse@granecoffice.com

SYNOPSIS

Nancy Stokes, enseignante à la retraite, a vécu une vie sage et sans excès.
Après la mort de son mari, elle est prise d'un inavouable désir d'aventure.
Elle s'offre alors les services d'un jeune escort boy, Léo Grande.
Mais cette rencontre improbable pourrait leur apporter bien plus que ce qu'ils
recherchaient et bouleverser le cours de leur vie...



NOTES DE PRODUCTION

On frappe à la porte...

Katy Brand a écrit une première ébauche de MES RENDEZ-VOUS AVEC LÉO en janvier 2020. *« Je ne savais pas très bien ce que j'allais en faire, ou ce que ça allait donner, mais j'avais cette idée depuis un bon moment »*, explique la scénariste, qui se souvient de ce qu'elle envisageait pour la séquence d'ouverture : *« Dans une chambre d'hôtel, une femme de 60 ans environ attend un jeune homme qu'elle a choisi pour coucher avec lui. C'est un prostitué. Je visualisais cette scène dans ma tête, je voyais cette femme qui attendait et ce type qui se dirigeait vers sa chambre : on entend seulement quelqu'un qui frappe doucement à la porte, elle ouvre la porte et le film commence »*. Après la scène de la rencontre entre les deux personnages, Katy Brand a senti que les dialogues lui venaient très naturellement.

La scénariste a poursuivi l'écriture et s'est rendu compte qu'elle aimait les échanges vifs entre Nancy et Léo. *« J'ai vraiment commencé à prendre du plaisir en les entendant discuter »*, confie-t-elle. *« Que se passerait-il dans une situation pareille si elle était réelle ? Comment les événements s'enchaîneraient-ils ? J'ai écrit cette première version assez librement, mais avec enthousiasme. J'étais galvanisée en écrivant ces dialogues et en entendant, pour ainsi dire, les personnages se parler »*.

Katy Brand a achevé cette première mouture en relativement peu de temps. Quelques mois plus tard, à l'été 2020, elle a pris conscience que le scénario se résumait, pour l'essentiel, aux rendez-vous entre deux personnages dans une chambre d'hôtel. *« Clairement, j'avais écrit ce texte sans savoir à l'avance ce qui allait se passer »*, reprend-elle. *« Mais je me disais que si des producteurs étaient intéressés par des projets pouvant être tournés en toute sécurité, j'avais celui-ci dans mon tiroir à leur disposition »*.

Elle a fait parvenir le script à Debbie Gray, chez Genesis Pictures, car elle savait qu'elle recherchait des projets susceptibles d'être tournés dans un cadre intime. *« Je lui ai dit que j'avais ce scénario dont je ne savais pas bien quoi faire »*, raconte la scénariste. *« J'ai précisé que ce n'était qu'une première mouture et je lui ai proposé de le lire pour savoir ce qu'elle en pensait »*. La productrice a aussitôt été séduite par le scénario. Elle raconte : *« Je travaillais avec Katy pendant le premier confinement et je lui ai dit un grand oui dès que j'ai lu son projet. C'était très drôle et original »*. Elle a été frappée par la complexité du script : *« Au-delà de l'humour, Katy aborde des thèmes comme la sexualité, l'intimité et le lien qui s'instaure entre deux parfaits inconnus – les rapports de force, l'intimité et les interactions entre les êtres – j'ai adoré ce script »*, remarque-t-elle.

Lorsque Debbie Gray a demandé à Katy Brand qui elle imaginait pour le rôle principal, elle lui a aussitôt répondu qu'elle avait toujours imaginé Emma Thompson, avec qui elle était amie et avec qui elle avait collaboré pour NANNY MCPHEE. *« J'ai écrit le script pour Emma et avec sa tonalité particulière en tête »*, dit-elle. *« Je savais qu'elle aurait un certain tempo et une certaine élocution – qu'elle pourrait être drôle et authentique en même temps »*. La scénariste lui a envoyé le script et la comédienne n'a pas tardé à lui donner sa réponse.

« J'ai eu une sorte de réaction viscérale en le lisant, et j'ai immédiatement répondu à Katy qu'il fallait absolument tourner ce film et que je voulais y participer », explique Emma Thompson. *« Cela ne ressemblait à rien de ce que j'avais lu jusque-là : c'était formidablement drôle et émouvant. J'ai éclaté de rire, mais j'étais en larme à la fin de ma lecture. Ensuite, tout est allé très vite »*.

Une fois Emma Thompson engagée pour le rôle de Nancy, Debbie Gray a trouvé, en amont du projet, des partenaires chez Cornerstone qui ont adoré la toute première version du script. Après avoir produit ANIMALS, l'équipe de Cornerstone a très rapidement songé à Sophie Hyde pour mettre en scène le film, estimant que son style visuel, son intelligence affective et sa grande sincérité correspondaient parfaitement au projet.

À l'époque où Sophie Hyde a reçu le scénario, elle avait lu plusieurs projets, mais aucun ne l'avait séduite. « On m'a expliqué qu'il s'agissait d'une histoire où Emma Thompson, qui tenait le rôle principal, faisait appel à un prostitué et que toute l'action se déroulait dans la même pièce », se souvient-elle. « Je me suis dit que c'était un projet formidable et que j'avais envie de m'y investir ». Le postulat de départ et la présence d'Emma Thompson au générique ont enthousiasmé la réalisatrice. « On tombe parfois sur un projet dont l'idée centrale est géniale, ou auquel un formidable acteur est associé, mais quand les deux sont réunis, on sait qu'il y a matière à faire un film passionnant et qu'il y a une importante marge de manœuvre pour laisser libre cours à son imagination ».

Qui êtes-vous, Léo Grande ?

Une fois Sophie Hyde attachée au projet et les financements réunis, il a fallu dénicher rapidement l'interprète de Léo. Il était important de trouver un acteur qui puisse former un duo convaincant avec Emma Thompson. « Emma Thompson est une légende, et on a eu la chance qu'elle accepte de s'engager dans le projet très en amont », indique Debbie Gray. « C'est ce qui a permis à Emma d'enrichir la trajectoire du personnage tout au long du développement et de nous aider à repérer l'interprète de Léo Grande. L'alchimie entre les deux protagonistes était cruciale : c'est un film qui repose uniquement sur deux personnages et il fallait que leur relation semble naturelle ».

Un mois environ avant le début du tournage, Daryl McCormack a reçu le scénario que lui a envoyé son agent et s'est montré aussitôt intéressé par le projet en découvrant qu'Emma Thompson y participait. « Avant même

de lire le script ou de savoir qu'il s'agissait d'une intrigue reposant sur deux personnages seulement, j'ai été enthousiaste à l'idée de travailler avec elle », signale McCormack. « Dès que j'ai entamé la lecture, je n'en revenais pas qu'on puisse me solliciter pour un projet comme celui-là. Je suis tombé amoureux du personnage de Léo et de ce qu'il représentait – c'était une vraie chance d'incarner un jeune homme comme lui à l'écran. Et c'était magnifique de voir ces deux êtres, dans une chambre d'hôtel, avoir chacun une influence sur la vie de l'autre à travers un rapport intime car, au fond, on peut tous s'y retrouver ».

McCormack a lu le scénario deux fois et son audition a immédiatement convaincu la production. « Il fallait réussir à canaliser l'énergie que Léo est censé déployer », précise Katy Brand. « Une ouverture d'esprit, un certain charisme et une sorte de douceur, mais aussi un sens de l'humour audacieux. On s'est dit que Daryl possédait cette énergie capable d'animer Léo ». Sophie Hyde ajoute : « Daryl a de l'empathie pour les autres et, à ses côtés, tout le monde se sent détendu – c'est une très belle qualité. Ce rôle comportait un gros enjeu : il faut s'imaginer avoir pour partenaire une actrice aussi connue de tous qu'Emma Thompson et se montrer à la hauteur dans un huis clos entre deux personnages. Et Daryl a été parfait. Il a relevé le défi du début à la fin ».

L'acteur a rencontré Emma Thompson le lendemain pour évoquer le rôle et l'histoire et, 24 heures plus tard, elle l'a rappelé pour lui dire qu'elle souhaitait qu'il incarne Léo. « Je n'en revenais pas », confie-t-il. « Je me suis dit qu'elle avait peut-être fait une erreur en enregistrant mon numéro ou que la production voulait quelqu'un d'autre ». Mais ses doutes étaient infondés : en moins d'une semaine, McCormack a décroché le rôle et les répétitions ont été programmées.



L'importance des recherches

Sophie Hyde a longuement retravaillé le scénario avec Katy Brand avant de parvenir à une version satisfaisante, prenant le soin de peaufiner un récit qui aborde des thématiques très fortes liées à l'intimité des rapports humains.

« Quand je m'attelle à un projet, je suis du genre à m'appropriier le scénario », explique Sophie Hyde. « Il faut que j'arrive à sentir que je peux réaliser le film avec mes tripes. Avec Kate, on a entamé une phase de travail où on repartait du matériau de départ pour l'enrichir davantage. On a retravaillé le script toutes les deux pour en faire ce qu'il est aujourd'hui. J'ai posé beaucoup de questions à Katy, Debbie et Emma pour être bien certaine que j'avais saisi le genre de film qu'elles voulaient faire – et qu'il correspondait à celui que j'étais capable de réaliser ».

Sophie et Katy Brand ont réécrit les versions successives du script en se demandant à chaque fois comment rendre le film toujours plus captivant : « Comment, à partir de témoignages de prostituées, faire en sorte qu'on ait recueilli ce dont on a besoin pour raconter cette histoire et que celle-ci soit libératrice, et surtout pas blessante ? Au départ, j'ai transmis à Katy pas mal de notes que j'avais prises sur le scénario, et elle me faisait part de ses observations. Elle s'est montrée très généreuse en m'encourageant à mener mes propres recherches et celles-ci ont été intégrées au récit ».

« J'ai adoré travailler avec Sophie », témoigne Katy Brand. « Ses remarques de metteur en scène et son éclairage se sont avérés inestimables. On passait notre temps à échanger, et je savais qu'elle allait créer l'atmosphère qu'on recherchait sur le plateau et nouer des rapports de proximité et de confiance avec les acteurs ». D'après Debbie Gray, c'est l'une des qualités qui faisaient de Sophie Hyde la réalisatrice correspondant parfaitement au projet. « Sophie a apporté un point de vue très fort et elle n'a pas eu peur de se plonger dans le script ».

Le souci du détail dont a fait preuve la cinéaste a insufflé une vraie densité au script, d'après les deux acteurs principaux. « J'étais certaine qu'elle allait être formidable sur le plateau », indique Emma Thompson. « Elle a

eu une approche quasi scientifique du script, et nous a guidés pas à pas, en s'attachant à chacun de ses éléments et en donnant au matériau une vraie singularité ». Étant donné la dimension comique du film, celui-ci n'aurait pas atteint son plein potentiel sans le concours de Sophie Hyde, comme l'explique Emma Thompson : « On pouvait craindre que le film reste dans les généralités. Mais il est drôle, émouvant et audacieux ».

« Quand on travaillait ensemble et que je faisais des lectures du scénario à ses côtés, elle repérait les mêmes choses que moi et je me suis donc mis à lui faire confiance immédiatement », révèle McCormack. « J'avais le sentiment qu'on avait la même vision du film ».

Pour la production, il était essentiel de consulter de véritables travailleurs du sexe. « Je me suis beaucoup documentée sur eux », déclare Sophie Hyde. « On a eu de formidables consultants qui avaient une expérience réelle, et leurs anecdotes et éclairages étaient épatants. On voulait faire en sorte que notre propos ne soit jamais offensant, qu'il semble réaliste pour tous ceux qui sont concernés par ces métiers où l'on est dans une très grande proximité avec les gens ».

Par ailleurs, il était essentiel que la prostitution soit évoquée sans manichéisme. « Il ne s'agissait pas de dire que tout, dans la prostitution, est cool et libérateur, ni que c'est condamnable et que tous les travailleurs du sexe sont traumatisés à vie », explique Sophie Hyde. « C'est un boulot. Pour certains, c'est une manière de gagner sa vie, ils y prennent du plaisir, ils le font bien, et je trouvais très important d'identifier cette facette du personnage de Léo ».

Pour Daryl McCormack, il était tout aussi crucial de représenter cette profession avec précision. « C'était d'une importance capitale de rencontrer des travailleurs du sexe que Sophie avait consultés en amont », rapporte l'acteur. « Je ne prétends pas représenter tous les travailleurs du sexe dans ce rôle, parce qu'ils sont tellement différents les uns des autres que ce serait impossible. Mais c'était important de leur parler de leur profession, de leur expérience et de les considérer comme des êtres humains dont on était à l'écoute pour nous permettre de mieux cerner le personnage de Léo ».

Une vraie capacité à se mettre en danger

Dans un film qui parle de sexualité et de rapports intimes avec humour, il était essentiel de faire preuve d'une vraie souplesse d'esprit et d'accepter de révéler sa part de fragilité. *« Pour s'aventurer dans un territoire aussi sensible – et je suis vraiment contente du résultat –, Emma et Daryl devaient être prêts à lâcher prise »,* relève Sophie Hyde. *« Ils étaient prêts à se mettre en danger physiquement et à se mettre à nu ».*

Les deux acteurs se sont surpris eux-mêmes en répétant les dialogues du scénario, drôle et profondément intimiste. *« On répétait, et puis par moments on n'arrivait plus à aller au bout de la répétition tellement on riait »,* se souvient Emma Thompson. *« On cherchait à travailler notre texte, et parfois, on n'arrivait pas à sortir nos répliques, mais quand on y parvenait, elles étaient parfois bouleversantes et poignantes ».*

En raison de la nature du récit, il était essentiel que chacun prenne en considération ses propres limites. *« S'agissant de la nudité, par exemple, on aurait très bien pu décider qu'il n'y ait aucune scène de nu et faire en sorte que tout soit suggéré »,* explique Sophie Hyde. *« À l'inverse, on aurait tout aussi bien pu avoir de très nombreuses scènes déshabillées. On en a beaucoup parlé, on a fait pas mal d'essais et on était constamment à l'écoute de leurs choix, tout comme eux étaient attentifs à ce qui, à mes yeux, était la bonne solution. Et je gardais toujours à l'esprit qu'ils pouvaient également changer d'avis ».*

Les répétitions étaient une étape majeure pour orienter ces choix et mettre en place un espace dans lequel les acteurs et l'équipe de tournage se sentent à l'aise. *« Emma est franchement extraordinaire »,* signale la réalisatrice. *« Elle était prête à aller très loin et elle a su instaurer un climat de confiance pendant les répétitions. Beaucoup de choses se sont passées en répétition. J'avais le sentiment qu'Emma, Daryl et moi sommes arrivés sur le plateau en sachant jusqu'où on voulait aller et qu'on maîtrisait la situation. Concernant l'intimité entre les deux personnages, on a beaucoup parlé – de la nudité, des caresses, et de la manière dont*

on allait s'y prendre. On a mis en place de nombreux ateliers, exercices, jeux, et j'ai fait en sorte qu'ils se livrent l'un à l'autre afin qu'ils se sentent parfaitement à l'aise ».



Le fait que l'équipe technique soit sensible au scénario et extrêmement compétente a également contribué à instaurer une atmosphère rassurante et à faire en sorte que les deux comédiens se sentent en sécurité. À la demande de ces derniers, le plateau était fermé dès lors qu'il y avait des scènes de sexe ou de nudité. Emma Thompson et Daryl McCormack arrivaient sur le tournage, se déshabillaient ensemble, se mettaient à l'aise, puis seuls les techniciens dont la présence était absolument nécessaire les rejoignaient. « *On avait l'impression que c'étaient eux qui étaient aux commandes et qu'ils contrôlaient parfaitement l'image qu'ils souhaitaient donner d'eux-mêmes et ce qu'ils faisaient* », complète Sophie Hyde.

Au bout du compte, c'est la confiance mutuelle et la capacité à communiquer avec franchise entre Emma Thompson, Daryl McCormack, Sophie Hyde et l'équipe technique qui ont permis de tourner les scènes les plus délicates. « *Ce qui m'a impressionnée chez Emma et Daryl, c'est qu'ils ont su créer un espace où ils étaient à l'aise, non seulement pendant les répétitions, mais entre eux* », ajoute Sophie Hyde. « *Ils ont eu l'occasion d'apprendre à très bien se connaître, ils ont réussi à modeler les personnages comme ils le souhaitaient et ils maîtrisaient constamment la situation. J'ai eu le sentiment que ma mission de metteur en scène consistait à mettre en place cet environnement et à le protéger* ».

Un décor moins simple qu'il y paraît

Étant donné que l'essentiel du film se déroule dans un lieu unique, la réflexion concernant le décor a surtout concerné la chambre d'hôtel où se retrouvent Nancy et Léo. Debbie Gray indique que la réalisatrice et ses collaborateurs ont veillé à créer un espace ménageant la présence – discrète – du monde extérieur. « *On voulait que le film soit intimiste, mais pas claustrophobe, et je crois qu'on y parvenu en jouant avec le décor, les mouvements d'appareil, l'éclairage et un grand 'translight' – vaste toile de fond laissant passer la lumière – qui offrait un panorama depuis le décor construit en studio* ».

Sophie Hyde explique qu'elle a travaillé en étroite collaboration avec la chef-décoratrice Miren Marañon pour construire une chambre d'hôtel qui soit « *contemporaine et neutre, autrement dit un espace qui ne soit pas luxueux et dont la palette de couleurs était limitée* ». Le plus difficile avec un lieu unique, « *surtout une chambre d'hôtel* », poursuit la réalisatrice, « *c'est qu'elle n'a pas de cachet, comme une maison ou un appartement* ». Pour y remédier, Sophie Hyde et Miren Marañon ont voulu insuffler « *une forme de sensualité au mobilier. On a donc utilisé beaucoup de tissus texturés. On a fini par obtenir une très belle moquette bleue, bien épaisse, que j'adore* ». Au bout du compte, il s'agissait de trouver un équilibre entre la neutralité de la chambre – qui ne devait être ni trop luxueuse, ni trop banale – et sa force visuelle.

Il s'agissait également de savoir éclairer le décor. Sophie Hyde et Miren Marañon ont travaillé en étroite collaboration avec le chef-opérateur Bryan Mason pour mettre au point l'éclairage précis qui convenait à chaque rendez-vous entre les deux protagonistes afin de lui donner sa propre identité visuelle. « *On a vraiment joué avec les variations de lumière dans la chambre d'hôtel* », explique la réalisatrice. « *On a donc choisi d'avoir une grande fenêtre avec un Translight à l'extérieur qui donne le sentiment d'avoir une vue depuis la chambre. Il fallait qu'on trouve le moyen d'installer ce dispositif et de l'éclairer, si bien que l'éclairage est devenu un enjeu majeur* ». Pour différencier les ambiances lumineuses en fonction des rendez-vous, le premier éclairage passe progressivement du jour à la nuit, le deuxième évoque une journée ensoleillée et le troisième un jour de pluie.

Les mouvements d'appareil ont également contribué à façonner l'atmosphère de chacune des rencontres. « *Au départ, le style est très composé, très symétrique, et puis, peu à peu, il devient plus fouillis* », souligne la réalisatrice. « *Dans certaines scènes bien spécifiques, Bryan tourne à l'épaule, au lieu d'utiliser la Dolly comme pour l'essentiel du film* ».

Évoquant le résultat d'ensemble, Sophie Hyde ajoute : « *C'est vraiment très fort d'avoir réussi à éclairer et à filmer un décor unique qui permet de se*

concentrer sur le jeu des acteurs. Le travail des comédiens est crucial dans un film comme celui-ci et, pour un metteur en scène, c'est extraordinaire ». Emma Thompson intervient : « Le film se résume à deux êtres humains, de l'éclairage et une caméra. C'est d'une pureté absolue ».

Au-delà de la construction du décor, la production a dû affronter les difficultés liées à un tournage en plein confinement, d'autant que le plateau était un espace particulièrement réduit.

D'après Debbie Gray, tourner en mars 2021 était « très complexe. On devait faire des tests tous les jours et on attendait les résultats avec appréhension, en se demandant si on allait avoir un cas positif nous obligeant à tout arrêter. Par chance, on n'a eu aucun incident, mais ce contexte a augmenté le stress pour toute l'équipe ».





Emma Thompson évoque Nancy Stokes

« Âgée d'une soixantaine d'années, Nancy est prof d'éducation religieuse à la retraite. Elle est veuve depuis deux ans et elle prend la décision incroyablement courageuse et surprenante de faire appel aux services d'un jeune prostitué. Elle est courageuse mais elle a aussi de nombreuses failles. La plupart de ses convictions sont aux antipodes de la pensée woke – et j'adore ça, car cela correspond à 90% de la population. Ses préjugés, ses a priori, son comportement n'ont rien d'atypique. C'est donc une personne d'une normalité absolue qui décide de s'engager dans cette relation d'une intimité rare, mais dépourvue de sentiments amoureux.

Nancy a respecté les règles de la société toute sa vie – on pourrait la décrire comme un pôle de stabilité. Elle s'est toujours très bien comportée et elle a vécu en couple pendant 31 ans, sans le moindre accroc. Elle a deux enfants en bonne santé qui ont réussi leur vie. Elle a enseigné l'éducation religieuse tout au long de sa carrière. Et pourtant, on comprend que cet édifice qui semble si parfait est, en réalité, loin de l'être, qu'il dissimule un vide qui l'a empêchée de s'accomplir pleinement comme être humain.

Nous sommes totalement conditionnés. Beaucoup de nos représentations sociales nous empêchent de nous affirmer et, à mon sens, c'est aussi un sujet qu'aborde le film. Si on n'obéissait pas aux règles, est-ce qu'on serait davantage conscient de ce qu'on désire réellement ? Comment pourrait-on l'exprimer et comment accéder à ses désirs ?

Nous sommes habitués à voir des hommes d'âge mûr avec de jeunes femmes – mais nous ne sommes pas habitués à voir des femmes d'âge mûr avec de jeunes hommes. Ce n'est fréquent, ni dans la société, ni au cinéma, et lorsqu'il arrive qu'on en voie, la femme d'âge mûr a quelque chose d'outrageusement sexuel, et on la qualifie souvent de cougar. C'est à vomir. Nancy est une femme qu'on ne s'attend pas à voir prendre du plaisir en faisant l'amour. Au départ, elle est tellement inhibée qu'elle ne supporte même pas qu'on la touche et, peu à peu, elle noue une très belle relation avec cet homme – une grande proximité dépourvue de sentiment amoureux comme je n'en avais encore jamais vu ».



Daryl McCormack évoque Léo Grande

« Léo Grande est un jeune homme d'aujourd'hui qui gagne sa vie en se prostituant et qui rencontre Nancy lorsque celle-ci fait appel à ses services. Ce personnage m'a vraiment emballé parce qu'il se connaît parfaitement et qu'il contrôle son propre plaisir – c'est son superpouvoir ! Il a eu sa dose d'humiliation en matière sexuelle, et il a réussi à s'en affranchir. Il se sert de sa capacité à exprimer ses émotions et de ses propres désirs sexuels pour permettre aux autres de découvrir les leurs. Nancy a été privée de sexualité et de plaisir, et Léo s'est découvert une vocation en permettant à ses clientes d'y accéder – et en leur permettant de découvrir leur pouvoir grâce à leur sexualité.

Les gens de différentes générations n'ont pas forcément la même conception de la sexualité et du plaisir, et c'est aussi un thème qu'on aborde dans le film. C'est une question qui a beaucoup touché Léo sur le plan personnel et il se sert de sa propre expérience comme d'une force pour trouver sa propre identité. C'est aussi ce qui lui permet d'aider Nancy à se découvrir sous un jour inédit pour elle et à accéder des zones qu'elle ignorait jusque-là.

Léo a un passé dont il ne parle pas avec ses clientes et qui façonne son identité, mais il se fixe certaines limites dans son travail, comme on le fait dans tout cadre professionnel. Son métier est lié à l'intime – et c'est passionnant d'explorer les différentes sortes d'intimité qui peuvent se nouer entre deux êtres ».





DEVANT LA CAMÉRA



EMMA THOMPSON (Nancy Stokes) est l'une des comédiennes et scénaristes les plus respectées de sa génération. Elle est aussi la seule artiste à ce jour qui ait obtenu l'Oscar pour son interprétation (RETOUR À HOWARD'S END) et pour l'écriture d'un scénario (RAISON ET SENTIMENTS). En 2018, elle a été faite Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique.

L'an dernier, on l'a vue dans CRUELLA de Craig Gillespie, WHAT'S LOVE GOT TO DO WITH IT de Shekhar Kapur, avec Lily James et Shazad Latif, et MATHILDA de Matthew Warchus, d'après le roman de Roald Dahl et le spectacle musical de Tim Minchin, où elle incarnera la redoutable directrice d'école.

Emma Thompson débute au cinéma en 1988 dans la comédie THE TALL GUY aux côtés de Jeff Goldblum. On l'a aussi vue dans RAISON ET SENTIMENTS de Ang Lee, qui lui vaut également une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice, AU NOM DU PÈRE, qui lui vaut une citation au même prix, LAST CHRISTMAS de Paul Feig, dont elle est aussi coscénariste et productrice, LATE NIGHT, MY LADY de Richard Eyre, LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, DANS L'OMBRE DE MARY – LA PROMESSE DE WALT DISNEY, THE MEYEROWITZ STORIES de Noah Baumbach, LA BELLE ET LA BÊTE, HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHENIX de David Yates, HENRY V, DEAD AGAIN, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN et PETER'S FRIENDS de Kenneth Branagh, JUNIOR d'Ivan Reitman, L'INVITÉE DE L'HIVER d'Alan Rickman, DISPARITIONS, écrit et réalisé par Christopher Hampton, PRIMARY COLORS de Mike Nichols, LAST

CHANCE FOR LOVE, DUO D'ESCROCS, L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK de Marc Forster, MEN IN BLACK III et MEN IN BLACK: INTERNATIONAL.

En 2005, elle interprète le rôle-titre de NANNY MCPHEE de Kirk Jones dont elle a écrit le scénario, d'après Nurse Matilda de Christiana Brand. En 2010, elle campe de nouveau la nounou aux pouvoirs magiques dans NANNY MCPHEE ET LE BIG BANG qu'elle a également écrit et produit. Elle développe actuellement une adaptation musicale pour la scène autour du même personnage.

Côté petit écran, elle s'est illustrée dans la série Years & Years de Russell T. Davies, Wit, qui lui vaut une nomination au Golden Globe, et Angels in America de Mike Nichols qui lui vaut des nominations au SAG Award et à l'Emmy, Song of Lunch, qui lui vaut une nouvelle nomination à l'Emmy, Walking the Dog, Alfresco et Thompson.

Sur scène, elle a joué dans Sweeney Todd de Sondheim au New York Philharmonic, puis au London Coliseum avec l'English National Orchestra, Me and My Girl, dans le West End londonien, et Look Back in Anger.

Emma Thompson s'est vu confier l'écriture des 24ème, 25ème et 26ème volets des aventures de Pierre Lapin. Elle est la seule, depuis Beatrix Potter, à qui une telle mission ait été confiée.



DARYL MCCORMACK (Léo Grande) a récemment achevé le tournage de la dernière saison de *Peaky Blinders*. Il a été récemment à l'affiche des séries *La roue du temps*, *I Am Maria* de Dominic Savage et du film *PIXIE*, avec Olivia Cooke et Ben Hardy.

On l'a vu dans les séries TV *Peaky Blinders*, *How to Fake a War*, *A Good Woman*, *A Very English Scandal* (aux côtés de Ben Wishaw), *Cleaning Up*, la cinquième saison

de *Vikings*, du pilote *Dawn*, *Immortality* ou du film *THE RANDOMER*, écrit par Gerry Stembridge, sélectionné au festival du film de Galway. Il a également campé le personnage récurrent Pierce Devlin dans la série *Fair City*.

Tout récemment, il s'est produit sur scène dans *Citysong* de Dylan Coburn Gray.

Il fait ses débuts au théâtre dans le rôle de Lennox dans *Macbeth*. Un an plus tard, il décroche le rôle de Roméo dans *Roméo et Juliette*. On l'a encore vu dans *A Fair Ball T'yis* au Fringe Festival de 2013 et *Les raisins de la colère* au Project Arts Centre.

En octobre 2021, il a été consacré « Star de demain » par Screen International.



ISABELLA LAUGHLAND (Becky) s'est produite dans plusieurs longs métrages et séries, comme *Black Mirror*, *The Hollow Crown*, *Chimerica*, *Criminal: Royaume-Uni*, et *Slaughterhouse Rulez* aux côtés d'Asa Butterfield, Simon Pegg et Nick Frost. Tout récemment, on l'a vue dans *Anne Boleyn*, avec Jodie Turner-Smith, et elle sera bientôt à l'affiche de *Four Lives*.



DERRIÈRE LA CAMÉRA



SOPHIE HYDE (Réalisatrice) est membre fondatrice du collectif cinématographique Closer Productions. Elle vit auprès du peuple aborigène des Kaurna, en Australie du Sud, et tourne des films et des séries marqués par l'audace.

Son premier long métrage 52 TUESDAYS a remporté le prix de la mise en scène au festival de Sundance et l'Ours de Crystal au festival de Berlin. Elle a réalisé et produit

ANIMALS, avec Holliday Grainger et Alia Shawkat, présenté au festival de Sundance 2019 et lauréat d'un BIFA Award du meilleur premier scénario. Elle a créé, produit et réalisé la série F*!#ing Adelaide, en compétition à Séries Mania et diffusée sur ABC Australia. Elle a créé, produit et réalisé la série The Hunting, qui a remporté deux Australian Academy Awards du meilleur scénario et du meilleur second rôle masculin (Richard Roxburgh) et l'Australian Writers Guild Award de la meilleure série. Sophie Hyde a été nommée à deux reprises à l'Australian Directors Guild Award en 2020 pour ANIMALS et The Hunting.

Côté documentaires, elle a écrit LIFE IN MOVEMENT, lauréat de l'Australian Documentary Prize, produit Shut Up Little Man! An Audio Misadventure et TIME MACHINE de Sam Klemke, tous deux présentés au festival de Sundance, ou encore IN MY BLOOD IT RUNS, présenté à Hotdocs. Ils sont sortis en salles, puis ont été diffusés sur PBS (États-Unis), ABC (Australie) et Arte (France et Allemagne).



KATY BRAND (Scénariste) a écrit son premier one-woman-show en 2004 et a commencé par se produire dans des pubs partout au Royaume-Uni. Elle a ensuite intégré un groupe d'humoristes pour écrire et interpréter un spectacle baptisé Ealing Live! dans les célèbres studio Ealing.

En 2005, elle s'est produite dans son spectacle Celebrities Are Gods au Fringe, qui a ensuite été diffusé sur Chanel 4. À

partir de là, elle a développé son spectacle Katy Brand's Big Ass Show, qu'elle a imaginé, écrit et interprété, qui a ensuite donné lieu à une tournée à travers le pays.

Elle a joué dans plusieurs séries, longs métrages et émissions de radio. On peut citer NANNY MCPHEE ET LE BIG BANG, PEEP SHOW, PAPI REBELLE, ANNUALLY RETENTIVE, MONGRELS et PSYCHOBITCHES.

Son premier roman, Brenda Monk Is Funny, (« un livre à ne pas manquer » recommandera Irvine Welsh), a été publié en 2014. Elle enchaîne avec I Carried A Watermelon, à mi-chemin entre l'autobiographie et l'hommage à DIRTY DANCING, publié en 2019.

En 2020, elle signe Practically Perfect: Life Lessons from Mary Poppins.



LISTE ARTISTIQUE

Léo Grande	Daryl McCormack
Nancy Stokes	Emma Thompson
Coursier	Les Mabaleka
Personne en moto	Lennie Beare
Serveuse n°1	Carina Lopes
Serveuse n°2	Charlotte Ware
Becky	Isabella Laughland

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Sophie Hyde
Scénario/Idée originale	Katy Brand
Produit par	Debbie Gray
	Adrian Politowski
Producteurs exécutifs	Katy Brand
	Sophie Hyde
	Alison Thompson
	Mark Gooder
	Julian Gleek
	Martin Metz
	Nessa McGill
	Nadia Khamlichi
Image	Bryan Mason
Décors	Miren Maranon
Monteur	Bryan Mason
Costumes	Sian Jenkins
Coiffure/Maquillage	Julie Dartnell
Casting	Amy Hubbard
Producteur associé	Sam Cornish
Directrice de production	Kelly Duffell
Comptabilité production	Pamela Holt

